

# Marie-Hélène Poisson

## remet d'équerre les meubles Boule



Écaille de tortue, laiton, cuivre, ébène... Tous ces matériaux s'encastrent délicatement sur la surface des meubles Boule. Marie-Hélène Poisson veille sur ces fragiles assemblages.

**Q**uelle orientation professionnelle choisir ? Marie-Hélène Poisson ne s'est jamais posé la question ! C'est une enfant de la balle, digne héritière de deux générations d'ébénistes. La saga familiale, entamée dans les années 1920 par son grand-père, se poursuit avec son père qui se spécialise dans la marqueterie Boule. *"C'est dans l'atelier, après la fin de l'école à 16 h 30, que j'ai fait mes premières armes, sur un établi à ma taille, dans les odeurs de bois et de colle"*. Elle fabrique alors pour s'amuser de petites brouettes en bois, puis se familiarise avec la scie de marqueteur pour réaliser des découpes de motifs en laiton et en corne, pour le plaisir. Dans ces conditions, lorsqu'elle rencontre Pierre Ramond, professeur en marqueterie à l'École Boule, avec en main un coffret confectionné par ses soins, il lui dit qu'il n'a rien à lui apprendre dans ce domaine... Il lui conseille plutôt d'aller suivre l'enseignement de la gravure, ce à quoi elle s'applique trois

### Biographie

> 1966

Naissance à Paris.

> Années 1970

Réalisation dans l'atelier familial de placages, découpes d'écaille de tortue, laiton, bois...

> 1984

Entrée à l'École Boule, apprentissage de la gravure, travail dans l'atelier familial.

> 1993

Exposition au Salon du patrimoine, à Paris.

> 1993 à 1995

Formation sur la ciselure à l'École Boule.

> 2000

Installation à son compte d'un atelier de restauration à Fontenay-sous-Bois (94).

> 2009

Créations en altuglas, marqueterie d'écaille et bois. Second prix de la SEMA (Société d'Encouragement des Métiers d'Art) aujourd'hui Institut national des métiers d'art.

Manques de placage et laiton sur ce tiroir. ▼





Médailon restauré, détail d'un secrétaire Napoléon III (1852-1870). ►



années, tout en travaillant dans l'atelier familial du xx<sup>e</sup> arrondissement de Paris. "La restauration de meubles Boule est un travail long, nécessitant plusieurs centaines d'heures de pratique et de technique, d'où un tarif de restauration qui démarre à 3 200 € pour un meuble d'appui", précise Marie-Hélène. L'atelier assume toutes les prestations, reprend les boiseries, les manques en écaille de tortue, en placage, remplace le laiton disparu, le grave, nettoie et redonne vie aux bronzes. Avantage : les pièces ne se promènent pas chez >>>



▲ Ancienne carapace de tortue Franche en décoration

## Outils et gestuelle

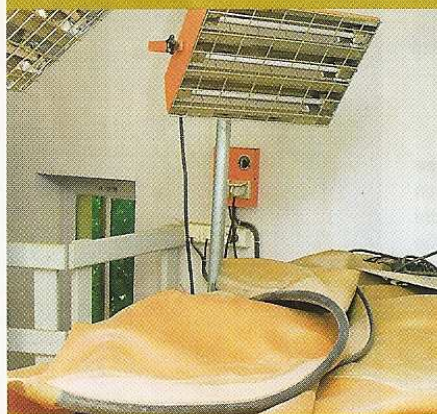


### Les matières premières

La découpe traditionnelle porte sur l'écaille de tortue, Caret aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles (1), Franche au xix<sup>e</sup> (2). Mais d'autres matériaux sont utilisés, comme le laiton le plus souvent, mais également la corne, l'os, l'étain, le cuivre, la nacre, l'ébène... Autant d'éléments que l'on retrouve sur des coffrets et autres objets confiés en restauration (3).

### L'outillage

Outre les scies à marquer (4) pour découper les éléments de marqueterie de laiton ou d'écaille, les brucelles et les pinces (5) pour les manipuler, il faut avoir recours à un burin (6) pour exécuter la gravure sur les bandes de laiton, afin de donner les reliefs et tracer les motifs qui donnent son mouvement à une fleur, ou son expression à un visage. Sont également utilisées de nombreuses pinces et ciseaux à bois (7).



### La poche sous vide

Afin de solidariser les éléments, il faut utiliser de la colle de peau chauffée au bain marie. La prise du collage utilise une technique moderne : dans une poche en latex sont placés les objets encollés et assemblés. Elle est munie d'une pompe qui fait le vide. Les parois de la poche se plaquent sur l'ensemble. La pression maximum de cette installation est de 1 kg au cm<sup>2</sup>. À l'extérieur, des lampes infrarouges à 70° assurent un séchage progressif, uniforme et homogène.

### Les pigments

La corne, l'écaille doivent être teintées pour reprendre la couleur dominante d'un meuble. Il s'agit le plus souvent de nuances de rouges, mais également de vert ou de bleu pour les cartels. D'où la nécessité de mélanger des pigments naturels qui sont étalés au pinceau avec de la colle avant de plaquer au dos un fin papier blanc pour estampe, afin de contraster la couleur.



### La prise d'empreinte

Pour combler un manque sur un décor en laiton, la technique passe par la prise d'empreinte. On plaque une feuille de papier blanc en appui sur la partie lésée, on frotte avec du papier carbone (8), de façon à bien marquer les bords du motif. On découpe l'empreinte (9). Le papier porteur du dessin est collé sur une plaque de laiton, puis l'opérateur avec la scie à plaquer fait courir la lame le long du trait. Il passe sur le bord intérieur et non extérieur, sinon la pièce n'épouserait pas parfaitement le logement qui l'attend (10). Mise en place de la pièce manquante (11).

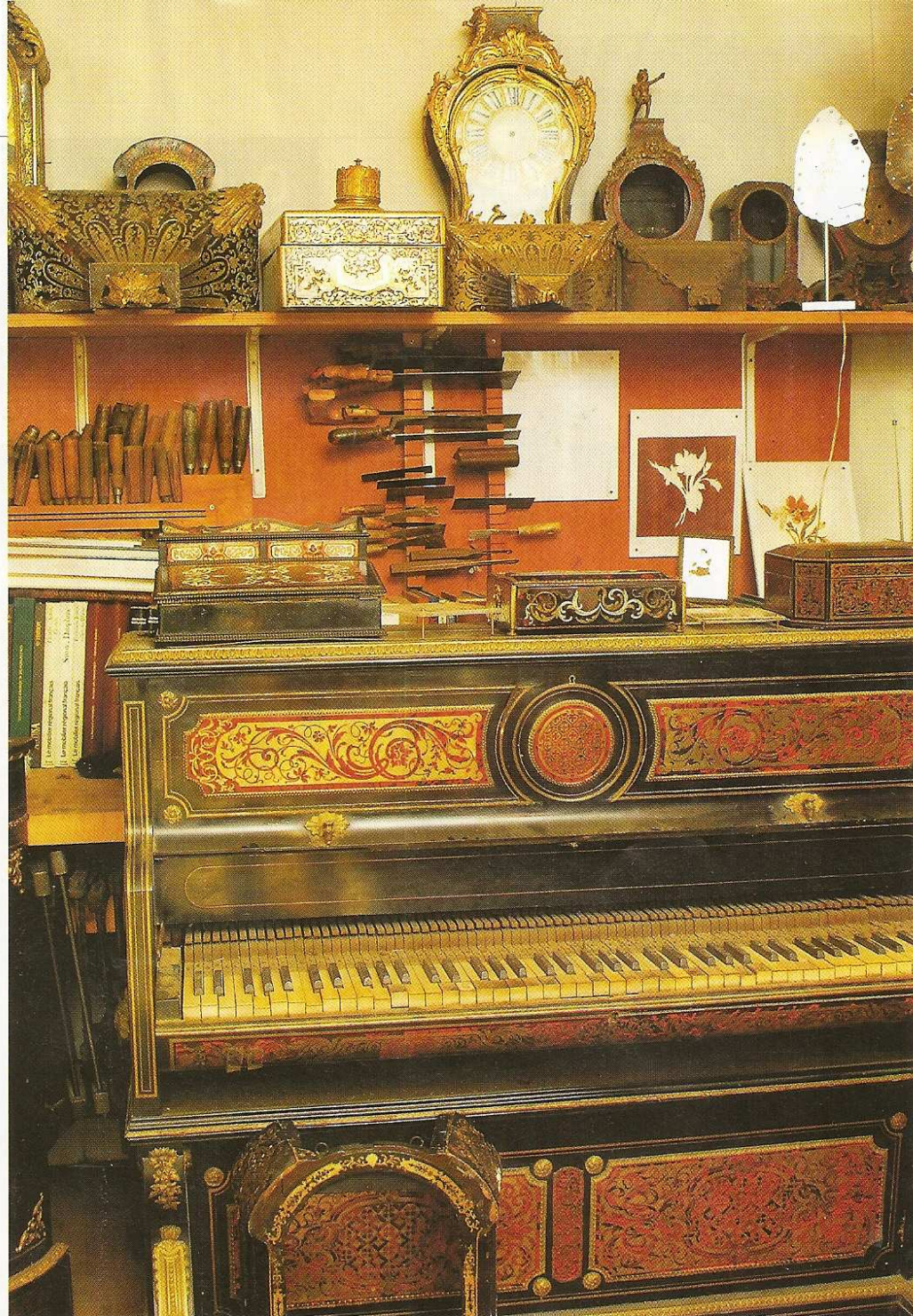


▲ Échantillons bruts de diverses écailles, stocks anciens.

Piano Alphonse Blondel en marqueterie Boulle Napoléon III (1852-1870). ►



◀ Détail du travail de marqueterie sur un cartel.



divers artisans successifs. Tous les problèmes sont résolus sur le site, une ancienne écurie aménagée en atelier moderne et lumineux, dans lequel travaille également Michel Rocaboy, ébéniste qui exerçait déjà pour le père de Marie-Hélène.

Parfois, une partie d'un décor a disparu avec l'ensemble des placages. Heureusement chez les Poisson, depuis trois générations, on recopie les dessins des motifs des meubles intéressants de toutes époques. Cela constitue des archives essentielles pour recomposer les éléments disparus.

#### Une épaisseur de laiton variable selon les époques

L'activité porte sur les pièces datant du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, qui ont leurs différences. L'épaisseur du laiton : 4 à 5/10<sup>e</sup> sous Napoléon III (1852-1870) contre 6/10<sup>e</sup> pour le Louis XIV (1661-1700). Au XVII<sup>e</sup>, il s'agit d'écaille épaisse de tortue Caret alors qu'au XIX<sup>e</sup>, l'écaille vient de la tortue Franche, plus fine.

*“Au nombre de nos clients figurent la Direction du Patrimoine, des antiquaires internationaux, des particuliers, collectionneurs ou non. L'atelier est sécurisé, alarme, volet électrique, pas de grande façade peinte indiquant l'activité. Ici, on mise sur la discrétion”,* ajoute l'ébéniste. La plus imposante pièce traitée sur place était une exceptionnelle armoire Louis XIV qui avait affolé les enchères en salle des ventes. Les pièces les plus couramment reçues datent du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de meubles d'appui, secrétaires, cartels, caves à liqueur, coffrets...

*“L'atelier fait connaître son activité en organisant des cours pour enfants et adultes, fondés sur la découpe et la composition de travaux de marqueterie de type Boulle, notamment à partir de divers matériaux modernes pour des formes actuelles.”* Outre l'activité de restauration de meubles anciens, les techniques et le savoir-faire sont mis au service de créations contemporaines. Exemple : l'édition de lampes utili-

en suivant le dessin pour former la pièce en laiton qui viendra se positionner dans son logement dans son logement sur le meuble. ►



Élément de table en restauration. En arrière-plan, la colle. ▼



◀ Création contemporaine de l'atelier : table basse à double plateau en altuglas et écaille, 2<sup>e</sup> prix de la Sema 2009.

Exemple de décollement total d'un motif en laiton, problème classique. ▼



Détail d'une porte de meuble d'appui Napoléon III (1852-1870) à son arrivée. Bilan : manques de placage, d'écaille et de laiton. ▼



**“ L'atelier fait connaître son activité en organisant des cours pour enfants et adultes, fondés sur la découpe et la marqueterie à la manière de Boulle ”**

lisant une forme en altuglas et une structure en acier emprisonnant un motif traditionnel de décor de type Lebrun en écaille, éclairé par l'arrière. L'atelier a par ailleurs reçu le second prix 2009 de la SEMA (Société d'Encouragement aux Métiers d'Art) pour une extraordinaire table basse à deux plateaux transparents, enfermant un décor positif et son négatif sur chaque plateau parallèle, distants de 30 cm. ◀

Coordonnées page 184

## Apprivoiser un Boulle

Vivre avec un meuble Boulle implique de respecter quelques consignes.

- > Sur un meuble restauré, il suffit de passer de temps à autre un plumeau.
- > Évitez le chiffon et les produits pour cuivre et laiton du commerce.
- > Éloignez les meubles des radiateurs, de la lumière directe du soleil et conservez une hygrométrie de 55 %.
- > N'ouvrez pas en grand les fenêtres des pièces chauffées en hiver. Des variations brutales de 10 °C à 15 °C induisent des chocs thermiques qui sont désastreux. Bois et métal ne se rétractent pas de la même manière, d'où des interstices qui se creusent sur les lignes de jointure des deux matériaux et un décollement possible.
- > Enfin, mieux vaut être vigilant en matière de restauration et s'adresser à de vrais professionnels. Il arrive de trouver des pointes clouées sur le métal pour le fixer quand il se détache ; ou des manques de laiton remplacés par du plâtre peint en doré sur lequel la gravure des filets et motifs est exécutée au stylo...